

### Profession de foi



L'avenir de la recherche dans le domaine des Humanités se trouve à un moment crucial de son histoire, alors que les remises en cause de nos disciplines, émanant aussi bien d'acteurs publics que privés, atteignent un niveau inédit. Le CNRS doit tenir fermement son rôle de lieu de constitution, d'interrogation et de transmission des patrimoines culturels de l'humanité et d'investigation novatrice. Dans ce contexte, les élections au Comité national de cette année, marquées de surcroît par le changement de périmètre des sections 36 et 38 issues de la section 35, seront de la plus haute importance. L'actualité récente a d'ailleurs suggéré que les risques de perturbation interne de cette structure unique et polyvalente de la recherche française qu'est le CNRS ne sont pas moindres que les menaces extérieures. L'excellence doit être soutenue et promue résolument dans la concertation et non pas en organisant, par le haut, des caricatures de compétition vécues comme pénalisantes. La spécificité et l'utilité de nos savoirs et de nos méthodes doit être vigoureusement soutenue. Les agendas budgétaires secoués par les crises sanitaire et sécuritaire actuelles ne doivent pas devenir le prétexte d'un relâchement de l'effort de recherche français, en particulier dans les Humanités, dont les éclairages sont, au contraire, plus que jamais nécessaires en ces périodes de confusion des esprits et de montée des périls. Il faut non seulement assurer et valoriser la place des Humanités dans le monde de la recherche, mais aussi faire mieux reconnaître le rôle des chercheurs dans le paysage de leurs établissements supérieurs de rattachement. Il faut veiller à ce que le respect de la diversité de la recherche aille de pair avec le renforcement des savoirs fondamentaux de nos disciplines.

Il appartient au Comité national de défendre toutes les missions du CNRS et de mettre en valeur l'apport de ses chercheurs. C'est pourquoi je me propose de solliciter un mandat au Comité national de la Recherche scientifique pour défendre cet objectif à travers les tâches d'évaluation et de recrutement, mais aussi de conseil et prospective qui reviennent au Comité national.

Ma participation à des instances d'évaluation de haut niveau tant dans le monde universitaire (IUF junior et senior) qu'au CNRS (admissions à l'NSHS, UMIFRE CEFRES incluant ERC Tandem, SMI...) et mon expérience de la pluridisciplinarité m'a confirmé dans l'idée que

### 38<sup>e</sup> section, collège A1, Qualité de la Science française

seule une politique concertée autour de projets de grande qualité scientifique garantissait un rayonnement véritable et pouvait assurer la reconnaissance des valeurs spécifiques de la recherche française.

Si je suis élu, je m'engage :

1. À défendre la mission nationale du CNRS et de ses chercheuses et chercheurs.
2. À promouvoir l'égalité de la recherche et des chercheuses et chercheurs face aux dangers d'une recherche à deux vitesses, entre des laboratoires hyper-financés par les nouveaux instruments et des laboratoires menacés de délaissement.
3. À être attentif aux innovations tout en veillant à défendre la place des disciplines fondamentales, dont seul le CNRS garantit aujourd'hui la pérennité.
4. À garantir la qualité scientifique et l'originalité des projets de recherche qui seront retenus, dans un esprit d'ouverture à toutes les disciplines et de défense de la recherche en langue française sur la scène internationale.

Je sollicite les suffrages de celles et ceux d'entre vous qui approuvent ces principes et m'engage à veiller à la qualité et à la diversité de la recherche en philologie, langues et littératures, musicologie et art.

